

OP ventes

Gala

SAGA
ANNIE GIRADOT
LES HOMMES,
SON ENFER,
SON IVRESSE

SE FAIR
À LA MONT
NOS AB
COUP DE

ENQUÊTE
QUI SONT
LES VISITEURS
DU SOIR À
L'ÉLYSÉE ?

ANNIVERSAIRE
RENÉ-CHARLES
20 ANS DÉJÀ
ET TOUJOURS
DANS LES JUPES
DE SA MÈRE

DESTIN
DE FEMME
DANI
SHAPIRO
CE TEST ADN QUI
A CHANGÉ SA VIE

EXIL
JUAN
CARLOS
LE CRÉPUSCULE
D'UN ROI

**AVEC AGNÈS JAOUÏ, ILS ÉTAIENT INSÉPARABLES
L'ACTEUR NOUS A QUITTÉS À 69 ANS.**

JEAN-PIERRE BACRI LE RÂLEUR MAGNIFIQUE

“
JE N'AI PA
PEUR DE LA M
JE SERAI LE DE
AU COURAI

”
J.-P. BACRI,
POUR GALA

PM PRISMA MEDIA CPPAP

L 12299 - 1441 - F: 3,30 €



NUMÉRO 1441 DU 21 JANVIER 2021 - BEL: 3.70 € - CH: 5.70 CHF - CAN: 6.99 CAD
D: 5.4 € FSP: 3.90 € - GR: 3.90 € - ITA: 3.90 € - LUX: 3.70 € - PORT. CONT.: 3.90 €

MOI
ESCA
MAGIO

TELLE MÈRE, TELLE FILLE

PHOTOS: THOMAS VOLLAIRE
INTERVIEW : CAMILLE CHOTEAU





JULIE ZENATTI

“Grâce à ma fille, j’ai appris à dire je t’aime”

C’est une première : la chanteuse pose avec sa fille et sa mère. Les deux femmes entretiennent une relation « fusionnelle mais pudique ». Parce que l’amour n’est pas qu’une question de démonstration.

Si Elisabeth ne peut renier sa fille Julie pour la ressemblance physique, sa petite-fille, Ava, 9 ans, a hérité des cheveux bruns et des yeux clairs de son papa, l’acteur-producteur Benjamin Bellecour. Les trois « filles » ont le même caractère et sont très complices

Un joli souvenir. Entre filles. Quel plaisir d’observer Julie Zenatti, bientôt 40 ans, sa maman Elisabeth, 70 ans, et sa petite Ava, 9 ans, fans de vêtements et de chaussures s’affairer pour les préparatifs de notre shooting photo à l’hôtel *Les Jardins du Faubourg* au cœur de Paris. Quelle bouffée d’oxygène d’assister à leurs taquineries. Complices fusionnelles, elles le sont. Timides aussi. Ce trait de caractère est typique de cette lignée un peu « sauvage » que décrit Julie quand elle parle de son clan. Les deux femmes se confient sur leur relation si particulière, pétrie de sincérité et de réserve.

GALA : Le goût des vêtements semble se transmettre...

JULIE ZENATTI : Ma passion pour les chaussures me vient sans aucun doute de ma mère. Elle n’en achetait jamais une paire, mais plutôt quatre ! Elle était fan de boots Sartore. Moi, j’ai dû avoir des santiags rouges dès l’âge de 6-7 ans avant de collectionner les baskets. Et ma fille Ava est ma digne héritière. Elle a un nombre de paires impressionnant !

ELISABETH ZENATTI : Germaine, ma mère, était couturière, c’est sans doute de là que me vient ce goût pour la mode. Elle dessinait des robes, Courrèges par exemple.

JULIE ZENATTI : Chez elle, à Sarcelles, il y avait une pièce pleine de vêtements, de robes et d’accessoires hyperbeaux. J’y passais beaucoup de temps au milieu des tissus très 70’s, un peu rigides et très bien coupés. Et j’ai beaucoup regardé ma mère, dans ses robes très chic, ou ses pantalons à pattes d’eph. Ça m’a d’ailleurs inspirée pour le côté « Flower Power » de mon album.*

GALA : Votre papa, Pierre, vous accompagnait au piano petite. Votre maman a-t-elle joué un rôle dans votre vocation de chanteuse ?

JULIE Z : Je n’en parle pas trop, mais ma mère chantait très bien. Il existe même des enregistrements. C’était

LES CHIENS NE FONT PAS DES CHATS. Avec une maman chanteuse, et un papa, Benjamin Bellecour, acteur-producteur, Ava se dit tentée par une carrière artistique, même si Julie Zenatti valorise les études et veille aux devoirs... La petite fille a débuté le piano à 6 ans et pratique la comédie musicale à l'école. Elle a « reçu un micro à Noël », et ne manque pas une occasion d'aider ou de conseiller sa maman sur ses chansons. Graine de star.



l'époque où, le samedi soir, on faisait la fête avec les amis autour du piano. Ma mère était la reine de la soirée. A partir du moment où j'ai commencé à chanter, le hasard a fait qu'elle a perdu sa voix. Puisque l'on parle de transmission...

GALA : Côté caractère, qu'avez-vous hérité de votre maman ?
JULIE Z. : Elle est très pudique, c'est sa personnalité, son éducation. Elle instaure une forme de distance de sécurité avec les gens. Chez moi, on ne laisse pas rentrer n'importe qui, on n'est pas « friendly friendly » immédiatement. On sourit, mais de loin... Et dans le métier dans lequel j'ai commencé si jeune, c'est un tempérament qui m'a permis de ne pas basculer.

ELISABETH Z. : Je dirais que je lui ai également transmis la rigueur et le goût du travail. Je suis impressionnée quand je vois ce que Julie a accompli sur son précédent album *Méditerranéennes*, sublime, ou sur ce nouvel opus *Refaire danser les fleurs*. Alors qu'elle a tout fait toute seule...

JULIE Z. : Et ça, évidemment, elle ne me l'a jamais dit !

GALA : Elisabeth, comment vivez-vous la notoriété de Julie ?

ELISABETH Z. : C'est quelque chose qui n'existe pas vraiment. On a toujours été très heureux, très fiers, mais on n'aime pas en parler. Pour nous, c'est notre fille d'abord, et pas la chanteuse.

JULIE Z. : Ça ne m'empêche pas de leur demander constamment leur avis. Mais si je ne les questionne pas, ils ne me disent rien. Je me souviens du malaise pour *Si je m'en sors*, mon premier texte. Il y a eu un silence dans la pièce... Jusqu'à ce que mon agent de l'époque ose un : « C'est super beau hein ? » Et puis, petit à petit, cette chanson a commencé à faire partie de notre vie.

ELISABETH Z. : On cherchait le pourquoi de ces paroles si poignantes...

GALA : On ne dit jamais « je t'aime », chez les Zenatti ?

JULIE Z. : Ava me le dit beaucoup, et grâce à elle, j'ai appris moi aussi. Mais c'est vrai que nous ne sommes pas du genre à exposer nos sentiments.

ELISABETH Z. : Mes filles ont grandi ainsi : je les embrassais, je leur faisais des compliments, mais « je t'aime », non, je ne le disais pas. J'avais ce rapport là avec ma mère, pourtant on s'adorait.

GALA : Vos rapports ont-ils changé quand Julie est devenue maman ?

ELISABETH Z. : Pas trop. Je ne suis pas du genre à donner des conseils, sauf si elle m'en demande. Et je ne m'invite jamais chez elle...

JULIE Z. : Ça c'est sûr, même si elle passe devant chez moi, elle ne va pas appeler. Pour ne pas être intrusive. En devenant mère, je dirais que je me suis comportée davantage en adulte, j'ai peut-être cessé de faire les choses de façon un peu scolaire pour faire plaisir à mes parents. Pour le reste, nous nous appelons chaque jour, ma mère voit Ava et Elias (son fils de 3 ans, *ndlr*) chaque semaine... Nous avons notre routine bien installée ! ♦

**Refaire danser les fleurs.*



Dans Paisiblement fou, Julie Zenatti met en scène son mari :
 « Comme dans le clip, on ne s'aime pas toujours en même temps, pas toujours comme il faut, mais nous sommes une équipe et je suis fière du foyer que nous avons créé. »

DE JOLIS SOUVENIRS DE MARIAGE

Pour sa tenue, Julie Zenatti s'est inspirée de celle qu'arborait sa mère (de dos sur la photo à gauche) le jour de ses noces. « Cette image de ma mère avec son costume blanc et son grand chapeau était ancrée en moi », raconte-t-elle, émue. Quant à Ava, elle était au courant de la demande que préparait son papa, elle l'avait même accompagné pour choisir la bague, mais a réussi à garder le secret alors qu'elle n'avait que 5 ans ! »



En 2016, après huit ans de vie commune, Julie Zenatti a dit oui à Benjamin Bellecour, le père de sa fille Ava, 9 ans, et de son fils Elias, 3 ans.

